

L'EDITO

Chers Membres, Chers Amis,

Le Conseil d'Administration de l'Enfant Caché et moi-même voulons vous remercier chaleureusement d'avoir répondu si nombreux à notre « Café Klatch ».

Plus de 100 membres et amis ce sont rencontrés grâce à cette rencontre très sympathique.

La bonne humeur et la joie de se retrouver nous incitent à organiser ce genre de rencontres plus souvent. Nous essayerons de remettre cela début 2014.

Les membres et la famille de l'Enfant Caché ont bien clairement exprimé leur volonté de se rencontrer plus souvent que par le passé. Lors de nos prochaines activités, nous espérons vous retrouver tous, et bien sûr aussi les membres et amis absents au « Café Klatch » d'octobre.

N'hésitez surtout pas à nous interpeller et à nous faire des suggestions d'activités.

Je peux aussi vous informer que le contrôle de tous les noms de nos cher(e)s disparus qui se trouvent sur les plaques du monument commémoratif d'Anderlecht est terminé et que les 16 noms manquants ont été inscrits sur la dernière plaque. Ce fût un long travail de recherche. Les noms manquants ont été communiqués au secrétariat de la Kazerne Dossin pour vérification avant d'être gravés sur la pierre.

Le 25 octobre dernier la ville de Namur a honoré l'Abbé André par l'inauguration d'une plaque commémorative, place de l'Ange à Namur. Il a été rappelé à cette occasion le rôle de cet homme exceptionnel dont l'action a permis de sauver plus de 100 enfants Juifs au cours de la seconde guerre mondiale. Parmi les personnes présentes, il y avait plusieurs ex-enfants rescapés qui vivent actuellement en Belgique et en Israël.

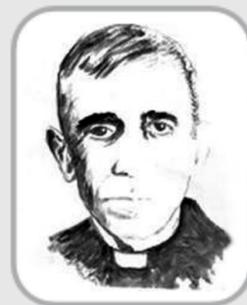
Autre événement important à signaler, le Colloque organisé à Kazerne Dossin en collaboration avec le Ceges, concernant la Résistance juive durant la guerre. Différents éminents orateurs ont notamment insisté sur le rôle actif joué par les Résistants juifs prouvant ainsi que nous ne sommes pas restés passifs devant la dépor-

tation. Nous y reviendrons dans notre prochaine édition. La première réunion du Comité organisateur de Yom Haschoah 2014 a déjà eu lieu. Tous les participants furent très satisfaits de la manière dont la première commémoration au Mémorial d'Anderlecht s'est déroulée. Le Comité organisateur s'est déjà engagé à faire le nécessaire afin que la prochaine cérémonie du Yom Haschoah soit une belle réussite.

Régine Suchowolski
Présidente

Namur 25 octobre 2013

40, place de l'Ange



**45^e anniversaire de la reconnaissance
de Juste parmi les Nations à**

l'Abbé Joseph André

1908-1973

pages 4, 5 et 6.

Le super Café Klatsch des Enfants Cachés - het Ondergedoken Kind

Ce fut réellement le vrai Grand goûter des retrouvailles, le 13 octobre dernier où plus de 100 enfants cachés se sont réunis plus jeunes que jamais autour de tables joliment garnies. Garnies de ces douceurs qui font notre bonheur de génération en génération et préparées comme au bon vieux temps (bravo Madame Léa !).

Dans son discours de bienvenue, Régine Suchowolski, notre présidente, a fait applaudir chaleureusement notre Amie Andrée Geulen, toujours en symbiose avec nous. Elle a aussi invité les participants à remplir un questionnaire élaboré par M. Vandormael, historien, toujours à notre écoute.



Egalement présente, Valérie Perthuis-Portheret, auteur du livre « Lyon contre Vichy » à la recherche d'enfants belges qui furent sauvés du camp de Vénissieux (nous en parlons par ailleurs voir pg. 8).

Un après-midi revigorant, animé et joyeux.

Une oreille indiscreète a pu recueillir, au détour des tables, des bribes de conversations, concernant la famille, le passé, les petits enfants, Israël, la santé et surtout le plaisir de retrouvailles parfois inattendues.



abe gesint !

Le Comité prépare déjà le prochain Café Klatsch
du printemps ! ! !

Et souhaite à tous ses membres et amis
une heureuse année 2014
Y Paix et prospérité ! Y

La 6^{ème} réunion des Anciens des Homes

Le 20 octobre dernier s'est déroulée au Service Social Juif, la 6^{ème} réunion des Anciens des homes de l'AIVG. Au lieu des 25 personnes inscrites, nous étions plus du double, très heureux de nous retrouver avec Siegi Hirsch autour de nous, que de choses à nous dire, après un an d'absence !

C'est avec intensité que nous ressentions le bonheur de nous réunir, emplis de vibrations d'un passé peut-être ancien mais toujours présent dans nos cœurs. Et comme à chacune de nos rencontres, c'est le gars de la « sécu » qui a dû mettre fin à nos retrouvailles trop courtes et très denses d'émotions.

Lisa Reiter-Erlbaum

Le Mémorial aux Martyrs Juifs d'Anderlecht est maintenant rénové.

Rénové mais pas encore aisément accessible, la faute à Kafka.

Dans le cadre des travaux nous avons fait installer un équipement permettant de sécuriser le site et contrôler à distance l'accès depuis le Musée Juif de Belgique.

Pour transférer ces informations, il faut évidemment être raccordé à l'internet.

Mais pour Belgacom et pour Google, le Mémorial n'existe pas car il n'a pas d'adresse de police. Et en effet, il n'est pas possible de localiser le mémorial car il est situé entre le 33 et le 35 de la rue des Goujons, lesquels sont séparés par plusieurs centaines de mètres.

Nous pouvons donc revendiquer d'une participation au tableau des travaux inutiles, du moins provisoirement car nous persévérons.

Heureusement, tout n'a pas été aussi difficile.

Après l'appel fait dans notre journal de l'Enfant Caché pour retrouver les noms des déportés qui n'étaient pas gravés sur les plaques commémoratives, plus d'une centaine de demandes nous ont été transmises.

Après vérification méticuleuse, 16 noms qui avaient en effet été omis ont été gravés sur la plaque réservée à cet effet. (voir photo).

Peut-être en manque-t-il encore quelques-uns ? N'hésitez pas à vérifier et nous en faire part.

Déjà un nom complémentaire nous a été communiqué.

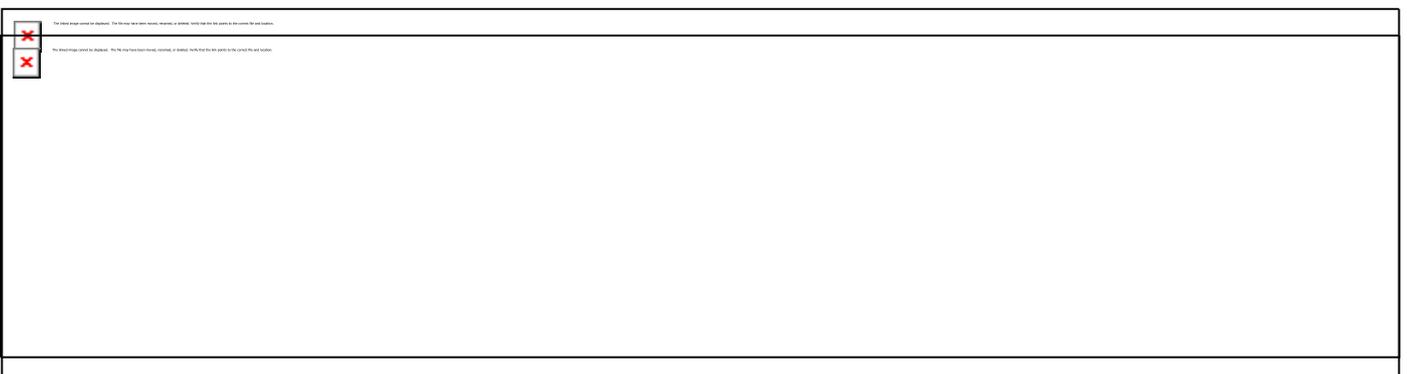
Le mémorial est rénové grâce à l'intervention de la Fondation pour le Judaïsme et le gouvernement de la région de Bruxelles-Capitale mais toutes les factures ne pourront être payées car tout n'est pas subsidié, notamment les investissements en matière pourtant indispensable de sécurisation du site.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée de faire appel à tous et en particulier à ceux dont les noms des parents, grands-parents ou membres de la famille figurent sur les plaques commémoratives pour qu'ils contribuent au financement de ces travaux en versant une somme même symbolique au compte de la Fondation pour le Mémorial des martyrs juifs de Belgique « compte travaux – BE 59 3100 5007 51 26 »

**Nous espérons vous voir nombreux lors de la prochaine cérémonie de Yom Hashoa
qui aura lieu pour la seconde fois au Mémorial
le 28 avril 2014.**

Isidore Zielonka

Représentant du C.A. de l'Enfant Caché auprès du Mémorial d'Anderlecht



* La mémoire de l'Abbé André

Le 25 octobre dernier, à Namur, sur la place de l'Ange, à l'appel de la Ville de Namur, de nombreux enfants cachés se sont réunis pour rendre hommage à l'Abbé André et inaugurer une nouvelle plaque commémorative. Septante ans après le sentiment de gratitude reste toujours présent dans nos coeurs. Voici des extraits du discours de Mme. Patricia Grandchamps, Echevine de la Jeunesse, cheville ouvrière de la cérémonie.

Derrière la figure de l'Abbé André que nous commémorons aujourd'hui, nous ne devons pas oublier ces dizaines de familles, ces jeunes, ces volontaires, (...) qui se sont dévoués pour cacher, protéger, nourrir et considérer comme leur propre famille, en leur donnant parfois leur nom, des enfants qui leur étaient inconnus. Certains ont été reconnus également Justes parmi les Nations et je pense par exemple au Docteur Arnould, d'autres ne l'ont parfois pas été car ils ont aidé dans l'anonymat le plus complet. Tous ont risqué leur vie. Tous méritent un hommage aujourd'hui aussi..(...)

Au Home de l'Ange, le risque était là bien entendu, et ces jeunes enfants, parfois présentés comme des patronnés, ne manquaient pas d'éveiller les soupçons. (...)

Patricia Grandchamps

Jusqu'à la dernière dénonciation, celle qui a conduit le Vicaire à fuir durant l'office et se cacher. L'Histoire du Home de l'Ange se clôturerait.

Cette histoire est pourtant appelée à se perpétuer. Par la vie sauvée de centaines d'enfants par l'Abbé, les familles et les organisations qui l'ont aidé. Des vies bien remplies, d'hommes et de femmes qui se sont engagés dans la société(...). Nous avons la chance d'accueillir ce matin des enfants cachés durant la guerre par l'Abbé André et qui - malgré les drames humains et

familiaux, malgré le temps qui passe - ont souhaité aujourd'hui revenir à Namur pour lui rendre hommage, parfois d'Israël.

L'Abbé André a continué à s'engager, sa vie durant, pour les personnes mises au ban, celles qu'on ne prend pas le temps de regarder: les travailleurs immigrés, les réfugiés politiques venus en masse après la répression du printemps hongrois, les prisonniers, les ex-détenus (...)

Les valeurs qu'ont mises en avant l'Abbé et toutes les personnes qui ont contribué à cacher et sauver des enfants dont ils ne connaissaient rien, sont le plus grand héritage qu'ils nous ont légué. Nous nous devons de transmettre ces valeurs aux jeunes générations, mais aussi l'Histoire dans laquelle elles ont eu à s'affirmer. Cette histoire de courage, de solidarité, de refus de l'égoïsme, nous devons la répéter.

En tant qu'Echevine de la Jeunesse, je suis particulièrement attentive à ce sujet. Le Service Jeunesse de la Ville de Namur conduit un programme pédagogique appelé «**Devoirs de Mémoire**» à destination des écoles. Cette année, le thème de recherche du dossier pédagogique sera la seconde guerre mondiale.

Dans ce cadre, j'ai chargé le service jeunesse de produire un documentaire réalisé par Xavier Istasse consacré aux témoignages autour de la maison des œuvres et des enfants qui y ont été cachés. (...)

Sur un plan plus personnel, j'aimerais vous dire que m'occuper de cette plaque, qu'il était indispensable de remettre en valeur, a été la mission la plus bouleversante que j'ai entreprise durant ces six dernières années, je n'imaginai pas rencontrer plus de trente personnes engagées et mobilisées pour la mémoire de l'Abbé André.

je n'imaginai pas rencontrer plus mobilisées pour la mémoire de l'Abbé André
Patricia

Cela s'est passé il y a plus de septante ans et pourtant, l'émotion est toujours aussi vive dans le cœur de ceux qui l'ont vécu. (...) je souhaite remercier toutes les personnes qui ont contribué à mettre à l'honneur, comme il se doit, la mémoire de l'Abbé André et à travers lui, celle de tous ceux qui ont, au péril de leur propre sécurité, sauvé des vies durant la guerre. Je souhaite dire un merci particulier à : Monsieur Offen, enfant caché par l'Abbé André, qui a fait, avec d'autres, le voyage d'Israël pour participer à cette commém-

illumine la place de l'Ange. *

moration et qui a, à de nombreuses reprises, interpellé la Ville de Namur. Merci aux autres enfants cachés qui se sont manifestés dont certains sont présents aujourd'hui. L'Abbé Malherbe et ses confrères pour leur volonté de se souvenir de l'homme de cœur avant l'homme d'église, respectant ainsi la ligne tracée par l'Abbé André qui a fait preuve d'un grand respect des convictions et valeurs de chacun dont il s'occupait; merci au Comité central des Fêtes de Wallonie et en particulier, Floria Hennes et Messieurs Marchal et Put pour leur appui dans les démarches; sous la précédente législature qui a en-tamé des démarches en vue du déplacement de la plaque. Le Collège communal qui m'a autorisé à prendre en main ce dossier un peu particulier car cette plaque n'appartient pas à la Ville et n'est pas installée sur un bâtiment communal. Le service Jeunesse de la Ville (Yannick, Jessica et Valérie, en charge du "Devoir de Mémoire") et les services Tourisme, Information-communication, Bâtiment et Propreté qui nous ont aidés. Enfin, merci à François Struzik et tous les autres membres de mon cabinet car ils se sont mobilisés depuis des mois avec enthousiasme et émotion sur cet enjeu important.

Conduits par Mme C.Linden, les élèves de la 6^{ème} Tourisme, de l'Institut Félicien Rops, ont déclamé avec ferveur des passages de "Paroles d'étoile" de Jean-Pierre Guéno

Jeunes passeurs de Mémoire

de trente personnes engagées et
noire de l'Abbé André...

à Grandchamps .Namur 25 octobre 2013

Régine Suchowolski

Présidente de l'Enfant Caché :

“... Jamais, nous, les Juifs
qui avons eu la chance d'être
sauvés par l'Abbé André, et
d'autres Résistants, ne pourrons ou-
blier ces personnes exceptionnelles,
qui pour tous les enfants cachés,
représentent la bonté et le courage
des Belges qui ont résisté
avec bravoure à l'occupant.”

Septante années après leurs enfances clandestines, ils ont entendu, place de l'Ange, des voix claires dire : « - A partir de maintenant, tu t'appelles comme ça..., tu es seul au monde, tu n'a pas de frère, ni de sœur et tes parents sont morts dans les bombardements .Quoi qu'on te dise, quoi qu'on te fasse, tu diras toujours la même chose, sinon on te tuera » ou encore «- J'apprends à vivre caché. J'apprends à tout cacher au fond de moi même. Mes pensées mes plaintes, mes peurs ». En écoutant ces paroles, chacun des présents avait le souvenir d'une lointaine et dangereuse situation vécue.

Pour les têtes blanches qui écoutaient « Paroles d'Etoiles », cette évocation des années de barbarie de l'histoire européenne, c'était la certitude apaisante que pour ces jeunes filles, ces jeunes hommes :

« Plus jamais ça » ne seront pas des paroles vaines.

Nemala

40, place de l'Ange

Comme j'avais appris que mon grand-père allait se rendre à la cérémonie organisée par la Ville de Namur pour commémorer le 45^{ème} anniversaire de la reconnaissance du titre de Juste à l'Abbé André, je lui ai proposé de l'accompagner. Mon grand-père nous avait raconté à ma sœur, à mon frère, aux cousins et cousines, l'action de sauvetage des enfants juifs menée par le Comité de Défence des Juifs (C.D.J.) avec l'aide de la Résistance et de la population belge. Il avait détaillé les circonstances particulière de sa rencontre avec le Vicaire André, son bref séjour à Namur au « 40, Place de l'Ange » qui était la maison du «Patronage» de la paroisse St Jean Baptiste, presque mitoyenne du bâtiment de la Kommandantur.

En dépit de ce voisinage de tous les dangers, le Vicaire André avait eu l'audace d'en faire un abri temporaire pour les enfants juifs qui pour diverses raisons étaient sans refuge. Le « 40 place de l'Ange » était ainsi devenu une plaque tournante où arrivaient des enfants de Bruxelles, d'Anvers et de Charleroi.

* * * * *

L'action clandestine du Vicaire André et des paroissiens qu'il avait mobilisés était d'autant plus remarquable qu'elle fut totalement indépendante (*). C'est en développant de plus en plus son action que le Vicaire avait croisé celles du C.D.J., du Réseau de l'avocat liégeois Albert Van den Berg, et qu'il avait notamment croisé le Père Bruno.

* * * * *

Quand nous sommes arrivés au 40 place de l'Ange il y avait déjà beaucoup de monde qui avait répondu à l'initiative de Patricia Grandchamps, Echevine de la Jeunesse et à l'invitation du Collège et du Conseil Communal de la Ville de Namur.

C'est toujours pour moi avec la même surprise que j'observe la rapidité avec laquelle de vieux juifs arrivent à se retrouver dans une foule compacte. Comment diable s'y prennent-ils ?

Je n'avais pas encore eu le temps de repérer un siège libre pour mon grand-

père qu'il était déjà en conversation avec trois autres vieux messieurs à cheveux blancs et aux yeux joyeux. Ils devaient leur survie, -et moi ma présence à leur côté-, à des femmes, et à des hommes animés d'un courage et d'une abnégation rares. Tout les quatre avaient été dans l'œil du cyclone.

J'écoutais leur conversation. Ils n'avaient pas séjourné au même moment au 40 Place de l'Ange. Par bribes ils rappelaient la présence lumineuse du Vicaire. L'un d'eux évoqua un souvenir qui me stupéfia. J'ai cherché à le revoir pour qu'il puisse me refaire le récit que j'avais entendu avant la cérémonie commémorative.

«Au 40 place de l'Ange, racontait-il, les soirées étaient longues. Il ne fallait pas faire de bruit ; on jouait au jeu de l'oie, aux dames, aux dominos. Un soir est arrivé un Père Blanc. J'avais déjà vu des religieuses de l'Ordre de la Charité, vêtues de noir, des sœurs de Saint Vincent de Paul, vêtues de bleu et coiffées de leur grande cornette blanche, et aussi des moines avec leur robe brune; mais je n'avais jamais vu un moine en blanc. J'ignorais que c'était un missionnaire qui se destinait à partir au Congo mais que la guerre forçait à rester en Belgique. Il était très grand, sa présence parmi nous me semblait étrange.

-J'avais 11 ans, j'ignorais tout du Tanakh, des récits bibliques. Mes parents n'étaient pas religieux, (mon père était un admirateur de Léon Blum). Dans les institutions où j'étais avant mon court séjour dans le grenier du 40 place de l'Ange, j'avais appris à réciter docilement et sans émotion « Notre Père qui êtes aux cieux... » « Je vous salue Marie... ».- Ces prières et quelques mots que le Père Blanc prononça ce soir là sont restés imprimés dans ma mémoire.

Nous nous sommes assis autour du Père Blanc, il est probable que j'étais fatigué, somnolent. Soudain je fus en alerte, attentif, quand je l'entendis dire : "... donc je vous parlerai de Rachel. Rachel était très belle, comme

le sont souvent les jeunes juives au printemps de leur jeunesse..."

Je n'ai plus aucun souvenir de ce qu'il a dit ensuite. Il est possible que j'aie tellement saisi, ébahi, que j'ai continué à regarder le Père Blanc sans plus le voir ni l'entendre. Mentalement je me répétais, comme une comptine, ces mots que je ne comprenais pas fort bien, qui, confusément, me faisaient penser à ma mère, ces mots que de ma courte vie j'entendais pour la première fois, ces mots dont je ne savais pas pourquoi ils m'apaisaient et me troublaient tout à la fois. Nous dormions tous d'un sommeil léger, très léger. Je pense que cette nuit là, j'ai dû m'endormir plus calmement en répétant : - Rachel-était-très-belle,-comme-le-sont-souvent-les-jeune-juives-au-printemps...- Rachel-était-très-belle-comme-le-sont-souvent-les-jeunes-juives...-Rachel-était-très-belle...- »

En 1943, à quelques pas du siège de la Kommandantur et de la Gestapo de Namur, alors que des Belges mettaient leur existence en péril pour pouvoir porter secours aux Juifs traqués par les nazis, le Vicaire André, membre du clergé catholique romain, en plus de la protection qu'il fournissait aux enfants juifs, avait eu le souci de maintenir en eux le souvenir de leur appartenance au peuple du Livre.

Ils étaient venus d'Israël, de Bruxelles, d'Anvers, de Liège, de Charleroi, certains avec leurs enfants, petits-enfants, pour manifester la gratitude qu'ils conservaient envers la mémoire du Vicaire André. Ce Vicaire André, désormais Juste parmi les Nations, dont la bonté, la bravoure et la détermination les avait sauvés de l'innombrable quand ils étaient des enfants juifs dans la détresse.



Nous n'oublierons jamais

M.N. & C.E.

* Maxime Steinberg – La traque des Juifs 1942-1944, volume I.- éd. Vie Ouvrière, 1986, p. 164.

 **Paul et Sophie**

 **Témoigner entre ombre et lumière**

Avec la participation de **Sophie Rechtman** et **Paul Sobol** un documentaire original réalisé par **Valentine Roels** d'après un projet de **Ina Van Looy**, un film produit par **Willy Perelsztejn**. Une coproduction Les Films de la Mémoire, CCLJ David Susskind, Fondation Auschwitz, GSARA, Création et Mémoire

rare survivants du centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau. Une première originalité du film est de dépasser le cadre classique des films de témoignages, basé sur la description des faits. Ce film permet de comprendre les émotions vécues par les témoins. Et de suivre leur traumatisme.

PAUL ET SOPHIE est un film centré sur la parole de deux survivants, une enfant cachée et un déporté.

Sophie Rechtman a échappé à la déportation grâce au courage de 'Justes parmi les Nations' qui l'ont cachée pendant plus de deux ans.

Paul Sobol, *ketje* bruxellois, déporté à 18 ans est l'un des rares survivants du centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau.

Une première originalité du film est de dépasser le cadre classique des films de témoignages, basé sur la description des faits. Ce film permet de comprendre les émotions vécues par les témoins. Et de suivre leur traumatisme.

Une deuxième originalité du film est de disposer de deux témoignages qui puissent aisément être utilisés comme outil pédagogique par les acteurs de terrain de l'enseignement de la mémoire de la Shoah.

A voir prochainement

 **Mazal, la bonne étoile**

 **Parler à nos aînés de l'ORT ravivera l'histoire de nos souvenirs.** **Organisation des Reconstruction, Travail) qui a fonctionné, chez nous, jusqu'en 1965.** Différents types de cours furent organisés : les écoles professionnelles offraient un large programme technique, qui incluait aussi des sujets d'éducation juive. On enseignait notamment la confection, la menuiserie, l'installation électrique, etc. En 1950, l'ORT se concentra sur les cours du soir pour adultes et jeunes gens et ajouta à son programme d'autres matières telles que la taille des diamants et la mécanique automobile. Actuellement l'ORT-Belgique organise régulièrement des activités sociales et culturelles afin de soutenir la mission de l'ORT en Israël et ailleurs.

La bonne nouvelle !
L'ORT-Belgique lance, dans notre pays, la Bande Dessinée sur l'ORT-International, titrée « Mazal, la bonne étoile ». Cette BD raconte la saga romancée d'une famille sur cinq générations, depuis les années de création en 1880 à Saint-Petersbourg sous le régime tsariste.

La naissance de l'ORT.
Les fondateurs proposent aux populations juives démunies des formations agricoles et artisanales dans près de 200 villes et villages de l'Empire russe.

 **L'ORT a représenté une sortie de proches de l'AIVG, ancêtre du Service secours de la communauté juive.** Comme le signalent les responsables « elle est devenue au fil du temps la voie de la réussite professionnelle et personnelle pour de nombreux jeunes Plus de 130 années d'existence et de combats. Derrière les bulles de cet ouvrage, le dessinateur belge Philippe Glogowski qui nous a confié ses impressions : « c'est fascinant de constater comme la communauté juive, malgré les vicissitudes qu'elle a connues, a pu rebondir pour élaborer à travers toutes les époques, de nouveaux projets tellement extraordinaires pour le plus grand bien de tous ». Comme le souligne la BD, de nombreux jeunes ont eu le Mazal de rencontrer l'ORT. Et vous, amis lecteurs, ayez le Mazal de lire cette BD !

Une BD historique de l'ORT

DB

Mazal, la bonne étoile.
Histoire de l'ORT. Contact ORT-Belgique
Tel. 0497 444 567

Août 1942

LYON

contre

Le sauvetage de tous les enfants juifs du Camp de Venissieux. C'est le titre du livre de Valérie Perthuis-Portheret qui décrit le sauvetage d'une centaine d'enfants sortis du Camp de Venissieux (près de Lyon) où ils étaient rassemblés avec leur famille à la suite de la rafle du 26 août 1942 opérée en zone Sud de la France. Face aux décisions impitoyables prises par l'occupant en accord avec Vichy, diverses organisations lyonnaises de toutes tendances ont "floué" les autorités locales et soustrait ces enfants à une mort certaine, pendant que leurs parents roulaient déjà vers les camps d'extermination. L'action de sauvetage fut relayée grâce à des

filières clandestines qui permirent de disperser en lieu sûr, en quelques heures, tous les enfants sous de nouvelles identités. Actuellement, Valérie Perthuis poursuit ses investigations afin de retrouver la trace de ces enfants venus de Belgique. Elle nous a communiqué une liste non exhaustive d'une série d'enfants originaires de Belgique sauvés du camp de Venissieux dans la nuit du 28 au 29 août 1942. Si vous êtes concernés, prière de contacter Régine Suchowolski, présidente de l'Association, chargée de la coordination.

Tél. 03 230 28 71 - 0485 75 73 44
e-mail : regina.sluszny@telenet.be

Backer Mela, **baumel** Jean, **Bender** Manfred, **Gorge** Jeannette, **Grobel** Clara, **Rosenblatt** Sylvain, **Schidlow** David, **Berkovitsch** Rachel, **Bruhl** Mina, **Hipzer** Kurt, **Hipzer** Lili, **Samuel**, **Schidlow** Ruth, **Schubert** Rachel, **Bryks** Armand, **Bryks** Selma, **Jablonski** Charles, **Jeserski** Hella, **Liane**, **Schwartz** Heinz, **Singer** Norbert, **Buks** O'Fanny, - **Dollman** Siegfried, **Judelovicz** Rachel, **Jung** Juliana, **Spielman** Paul, **Spielman** Héléne, **Stein** Eva, **Stern** Dollman Léon, **Einhorn** Antonia, **Einhorn** Nelli, **Einhorn** Bertha, **Erdmann** Rosa, **Kaminker** Rachel, **Koppel** Mar-Jean, **Szapiro** Isaac, **Szrajbe** Anna, **Jean**, **Fabrykant** Jeanne, **Fabrykant** got, **Kuhn** Lucie, **Kuhn** Ruth, **Kuhn** Szrajbe Jules, **Szulman** Esther, **Teitel** Isaac, **Finder** Horst, **Fixler** Isabelle, **Sonia**, **Kusslin** Ruth, **Lichtenberg** baum Gabrielle, **Tetelbaum** Maurice, **Fixler** Esther, **Jacob**, **Leibovicz** Céline, **Levy** Lotte, **trenhaft** Ruth, **Unger** Micha, **Wajsfel** Fixler Sarah, **Markowitz** Sophie, **Markowitz** Rachel, **ner** Léah, **Weischselbaum** Berthe, **Fixler** Héléne, **Matzdorf** Werner, **Meisler** Emile, **Weilschselbaum** Léah, **Weil** Herbert, **Frenkel** My-Meyer **Helmut**, **Miedzinska** Juda, **Wertheimer** Norbert, **Willinger** Judas, **ririam**, **Frenkel** Mongznic Sylvain, **Moszkowicz** Marie, **Wolfowicz** Diane, **Zajdman** Régine, **Marcel**, **Furst** **Nissenbaum** Ida, **Palluch** Denise, **Zalcman** Alex Jacob, **Zalcman** Miriam, **Oscar**, **Furst** **Raychmann** Héléne, **Reis** Isaac, **Reis**

Communiqué.

La cour de Stuttgart a inculpé Hans Lipschis, un garde à Auschwitz, pour complicité de meurtre. Le parquet de Stuttgart l'accuse d'avoir été de garde lors de l'arrivée de huit convois à Auschwitz, dont les convois XVIII et XIX de Malines. En 2013, le Centre Simon-Wiesenthal qui traque les anciens nazis, le place en 4e position sur sa liste des criminels les plus recherchés, en l'accusant de complicité de meurtres lorsqu'il était gardien entre 1941 et 1945. Le procès pourrait avoir lieu début 2014.

Selon le droit pénal allemand tout proche direct de la victime (parents, frères/sœurs, enfants) peut être partie civile au procès. Il suffit de prouver la présence de son proche dans le convoi lors de l'arrivée à Auschwitz. Si vous souhaitez être partie civile contactez notre permanence tél. 02 538 75 97.

Ceci vous concerne !

Jeu. 16 janvier à 19h Au Service Social Juif.

Soirée "Transmission" pour vous :

Grands-parents, parents, jeunes. Comment l'histoire de nos familles influe-t-elle sur notre présent, notre futur ?
« Qu'avons-nous reçu, que pouvons-nous en faire, que gardons nous ? » « Et nous que transmettons-nous ? ».

Projection du film d'animation *Mary et Max*.

La projection sera suivie d'un débat entre 3 générations sur le thème de la transmission.

P.A.F. 5 € (Sandwich + boisson soft compris).

Inscription avant le lundi 13 janvier auprès de Shavit au 02 538 81 80. En partenariat avec le Centre Médico-Psychologique du S.S.J. 68 avenue Ducpétioux.

Ont participé à l'élaboration de ce EC Infos n° 62:

Rédac' en chef: Denis Baumerder

Lisa Reiter - Meïtal Nahum - Nemala - Toni Rubin - Régine Suchowolski - Isidore Zielonka

Impression AB copie • ab.copie@telenet.be